

Sami Frey



À PARTIR DU 14 SEPTEMBRE
30 REPRÉSENTATIONS
EXCEPTIONNELLES

UN VIVANT QUI PASSE
CLAUDE LANZMANN
SAMI FREY

Lecture
Lumières Franck Thévenon

DU MARDI AU SAMEDI À 19H
DIMANCHE À 11H

Ce texte est la transcription exacte de l'entretien qu'eût Claude Lanzmann avec Maurice Rossel en 1979, pendant le tournage de Shoah. Ce dernier, citoyen helvète délégué à Berlin du Comité international de la Croix-Rouge pendant la guerre, se rendit à Auschwitz dès 1943 puis inspecta, avec le plein accord des autorités allemandes, le « ghetto modèle » de Theresienstadt en juin 1944, sans avoir conscience du piège qui lui était tendu. Il se laissa abuser entièrement par la mise en scène qu'avaient organisé les nazis. Il ne vit pas l'horreur au-delà de la « parodie ». Pourquoi et comment se laissa-t-il aveugler, sans rien déceler de la combinaison inouïe de violence et de mensonge qui culminait à Theresienstadt ? Telle est la question fondamentale posée par Claude Lanzmann dans ce document exceptionnel porté par la voix de Sami Frey.

Éditions Gallimard

THÉÂTRE DE L'ATELIER

1 place Charles Dullin 75018 Paris

PRIX DES PLACES 39€, 31€, 23€

BILLETTERIE SUR PLACE ET PAR TÉLÉPHONE : 01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

RELATIONS PRESSE

Dominique RACLE, + 33 6 68 60 04 26, dominiqueracle@agencedrc.com

AVANT-PROPOS À L'ÉDITION DU TEXTE

J'ai réalisé *Un vivant qui passe* à partir d'un entretien que Maurice Rossel m'avait accordé en 1979, alors que je tournais *Shoah*. Pour des raisons de longueur et d'architecture, j'avais renoncé à traiter frontalement dans mon film le sujet extraordinaire de Theresienstadt, à la fois central et latéral dans le déroulement et la genèse de la destruction des Juifs d'Europe. On sait que Theresienstadt, ville forteresse située à soixante kilomètres au nord-est de Prague, avait été élue par les nazis pour être le site de ce que Adolf Eichmann lui-même appelait un « ghetto modèle », un ghetto pour la montre. Vidée de ses habitants tchèques, elle accueillit, de novembre 1941 à avril 1945, les Juifs du Grand Reich (Autriche, protectorat de Bohême-Moravie, Allemagne), ceux qu'on appelait les « *Prominenten* », intégrés depuis longtemps à la société allemande, qui n'avaient pas réussi à émigrer ou qui, trop vieux pour recommencer leur vie, avaient renoncé à le faire, voulant se croire protégés par leur statut même (anciens combattants décorés de la Première Guerre mondiale, grands médecins, grands avocats, hauts fonctionnaires et hommes politiques de l'Allemagne pré-hitlérienne, représentants des organisations juives, artistes, intellectuels, etc.) et à qui il était difficile de faire subir immédiatement le « traitement spécial » administré aux Juifs de Pologne, des pays Baltes et d'Union soviétique. Arrivèrent aussi à Theresienstadt en 1943 et 1944 un petit nombre de Juifs du Danemark qui n'étaient pas parvenus à s'échapper vers la Suède, de Hollande, du Luxembourg, de Slovaquie, de Hongrie, de Pologne et même de France.

La vérité est que ce « ghetto modèle » était un lieu de transit, première ou dernière étape, comme on voudra, d'un voyage vers la mort qui a conduit la plupart de ceux qui y ont séjourné vers les chambres à gaz d'Auschwitz, de Sobibor, de Belzec ou de Treblinka, quelquefois après un détour par les ghettos de Pologne, de Biélorussie ou de la Baltique qui, eux, n'étaient pas « modèles ». On dispose de statistiques très précises sur le nombre de trains et l'identité des victimes. Les conditions réelles d'existence à Theresienstadt étaient effroyables : la majorité des Juifs, hommes et femmes concentrés là-bas, étaient très âgés et croupissaient de misère, de promiscuité et de malnutrition dans le surpeuplement des casernes de la forteresse. A Theresienstadt comme ailleurs, les nazis trompaient et volaient ceux qu'ils se préparaient à tuer : c'est ainsi que la Gestapo de Francfort proposait à des vieilles femmes crédules de cette ville, avant leur déportation pour Theresienstadt, le choix entre un appartement ensoleillé et un autre exposé au nord, les contraignant à payer d'avance le loyer de logements fantômes. Les juifs ne furent pas les seuls à être trompés : ghetto « pour la montre » ou encore ghetto « Potemkine » (la légende veut que le prince Grigori Aleksandrovitch Potemkine ait fait construire des villages factices le long de la route que devait emprunter Catherine II, impératrice de Russie, à l'occasion d'une visite en Ukraine et en Crimée, territoires nouvellement annexés), Theresiensadt devait être montré et le fut.

A la tête d'une délégation du CICR (Comité International de la Croix-Rouge), Maurice Rossel inspecta le ghetto en juin 1944, avec l'assentiment des autorités allemandes.

Je remercie Maurice Rossel de m'avoir autorisé à utiliser aujourd'hui l'interview qu'il m'avait accordé en 1979. « Maintenant octogénaire, m'a-t-il écrit, je ne me souviens plus très bien de l'homme que j'étais alors. Je me crois plus sage ou plus fou, et c'est la même chose. Soyez charitable, ne me rendez pas trop ridicule. »

Je n'ai pas cherché à le faire

Claude LANZMANN

SAMI FREY

THÉÂTRE

L'ANNEE DU BAC - José-André Lacour - Mise en scène Yves Robert
DANS LA JUNGLE DES VILLES - Bertolt Brecht - Mise en scène Antoine Bourseiller
LE SOULIER DE SATIN - Paul Claudel - Mise en scène Jean-Louis Barrault
BERENICE - Racine - Mise en scène Roger Planchon
SE TROUVER - Luigi Pirandello - Mise en scène Claude Regy
LA CHEVAUCHE SUR LE LAC CONSTANCE - Peter Handke - Mise en scène Claude Regy
LE BORGNE EST ROI - Carlos Fuentes - Mise en scène Jorge Lavelli
TOLLER - Tancred Dorst - Mise en scène Patrice Chereau
LA BETE DANS LA JUNGLE - Henri James - Mise en scène Alfredo Arias - Adaptation Marguerite Duras
TRAHISONS - Harold Pinter - Mise en scène Raymond G rome
POUR UN OUI OU POUR UN NON - Nathalie Sarraute Mise en scène Simone Benmusa avec Jean-François Balmer
LA MUSICA II - Marguerite DURAS
LE THEATRE DE VERDURE - Coline Serreau - Mise en scène Benno Besson
JE ME SOUVIENS - Georges Perec - Mise en scène Sami Frey
C'ETAIT HIER - Harold Pinter - Mise en scène Sami Frey
L' CCLESIASTE - Sami Frey
NATHAN LE SAGE - Gotthold Ephra m Lessing - Mise en scène Denis Marleau
POUR UN OUI OU POUR UN NON - Nathalie Sarraute - Mise en scène Simone Benmusa avec Jean-François Balmer
SARTRE ET BEAUVOIR - d'après la Cérémonie des Adieux - Mise en scène Sami Frey
QUARTETT d'Heiner M ller, lecture avec Jeanne Moreau
PREMIER AMOUR et CAP AU PIRE de Samuel Beckett, mise en scène Sami Frey, Théâtre de l'Atelier (2012)
PREMIER AMOUR de Samuel Beckett mise en scène Sami Frey, Théâtre de l'Atelier (2019)

RÉCOMPENSES ET NOMINATIONS

1989 : Prix du Syndicat de la critique : meilleur comédien dans Je me souviens
1989 : Nomination pour le Molière du comédien pour Je me souviens
1999 : Nomination pour le Molière du comédien pour Pour un oui ou pour un non
2004 : Nomination pour le Molière du comédien pour Je me souviens

CINÉMA

1960 LA VÉRITÉ - Henri Georges Clouzot
1962 THÉRÈSE DESQUEYROUX - Georges Franju CLEO DE 5 A 7 - Agnès Varda
1963 L'APPARTEMENT DES FILLES - Michel Deville

1964 BANDE À PART - Jean-Luc Godard
1965 UNE BALLE AU COEUR - Jean Daniel Pollet
1965 QUI ÊTES VOUS POLLY MAGOO - William Klein
1967 L'ÉCUME DES JOURS - Charles Belmont
1968 LA CHASSE ROYALE - François Leterrier
1969 LE JOURNAL D'UN SUICIDE - Stanislas Stanojevitch
1970 M COMME MATHIEU - Jean-François Adam
1970 LES MARIÉS DE L'AN II - Jean-Paul Rappeneau
1971 RACK - Charles Belmont
1971 PAULINA 1880 - Jean-Louis Bertucelli
1972 CÉSAR ET ROSALIE - Claude Sautet
1977 POURQUOI PAS - Coline Serreau
1978 ÉCOUTE VOIR - Hugo Santiago
1984 LE GARDE DU CORPS - François Leterrier
1984 LITTLE DRUMMER GIRL - Georges Roy Hill
1985 LA VIE DE FAMILLE - Jacques Doillon
1986 L'ÉTAT DE GRÂCE - Jacques Rouffio
1986 BLACK WIDOW - Bob Rafelson LAPUTH - Helma Sanders Brahm
1987 DE SABLE ET DE SANG - Jeanne Labrune L'OEUVRE AU NOIR - André Delvaux
1989 L'AFRICAINNE - Margareth Von Trotta
1991 LA VOIX - Pierre Granier Deferre HORS SAISON - Daniel Schmidt
1993 EN COMPAGNIE D'ANTONIN ARTAUD - Gérard Mordillat TRAPS - Pauline Chan
1994 LA FILLE DE D'ARTAGNAN - Bertrand Tavernier
1995 LES MENTEURS - Elie Chouraqui
2000 LES ACTEURS - Bertrand Blier
2001 LA REPENTIE - Laetitia Masson
2005 ANTHONY ZIMMER - Jérôme Salle
2007 DANSE AVEC LUI - Valérie Guignabodet
2007 LE METTEUR EN SCÈNE DE MARIAGES - Marco Bellocchio
2009 NUIT DE CHIEN - Werner Schroeter
2009 MENSCH de Steve Suissa
2012 LE NEZ DANS LE RUISSEAU de Christophe Chevalier
2015 MARGUERITE ET JULIEN de Valérie Donzelli
2017 NUMÉRO UNE de Tonie Marshall

CLAUDE LANZMANN

Claude Lanzmann est né le 27 novembre 1925 dans une famille d'origine juive d'Europe de l'Est. Pendant la guerre il s'engage dans les Jeunesses communistes et dans la Résistance à Clermont-Ferrand. A la sortie de la guerre, il suit des études de philosophie puis il décide de partir enseigner à Berlin.

De retour en France il se lance dans une carrière de journaliste et rencontre en 1952 Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre qui lui propose de participer au comité de rédaction des *Temps modernes*. Il devient le compagnon de Simone de Beauvoir durant sept ans.

Dans les années 1970, Claude Lanzmann s'ouvre au cinéma avec des films documentaires comme *Pourquoi Israël* (1973) et le monumental *Shoah* d'une durée de 9 heures 30 sorti en 1985 fruit de douze années de travail autour de la parole des protagonistes des camps de concentration.

Il tourne également *Tsahal* en 1994 ou encore *Le dernier des injustes* en 2013.

En 2017 il s'éloigne de la question juive et consacre un film à la Corée du Nord, *Napalm*.

En 2009, il publie un livre de mémoire *Le Lièvre de Patagonie* (Gallimard) suivi de *La Tombe du divin plongeur* (Gallimard) en 2012.

Il est mort le 5 juillet 2018.

OUVRAGES

L'Oiseau n'a plus d'ailes... Les lettres de Peter Schwiefert, Gallimard, Paris, 1974, Lettres éditées, présentées, annotées (avec textes de liaison) par Claude Lanzmann⁶¹.

Shoah, Fayard, Paris, 1985. Texte intégral du film, paroles et sous-titres, avec une préface de Simone de Beauvoir.

Au sujet de Shoah, Belin, Paris, 1990, (édition de poche)

Recueil collectif d'articles au sujet du film, dont certains rédigés par Lanzmann lui-même.

Un vivant qui passe : Auschwitz 1943 - Theresienstadt 1944, Mille et une nuits, Paris, 1997.

Texte intégral du film, avec une préface de Lanzmann.

Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures, Cahiers du cinéma, 2001. Texte intégral du film, paroles et sous-titres, avec une préface de Lanzmann et une postface d'Arnaud Desplechin.

Le Lièvre de Patagonie, Gallimard, 2009.

Les Mémoires de Claude Lanzmann (prix Saint-Simon 2009).

La Tombe du divin plongeur, Paris, Gallimard, 2012.

Recueil d'articles, préfaces, discours etc. rédigés (choisis et mis en forme) par Lanzmann tout au long de sa vie.

Le Dernier des injustes, Paris, Gallimard, 2015. Texte intégral du film, incluant des illustrations et photos tirées du film, avec une introduction de Claude Lanzmann.